

Un chrétien peut-il juger ?

Doit-on nécessairement considérer « juger » comme quelque chose de négatif ? Juger signifie-t-il la même chose que condamner ? Pouvons-nous et sommes-nous autorisés à regarder dans le cœur des autres, ou est-ce seulement le droit de Dieu ? Le texte suivant clarifiera les raisons pour lesquelles nous pensons que juger de la bonne manière (recherche, évaluation, discernement) est indispensable pour le croyant individuel et a sa place dans la vie de l'église.

Contenu

- 1 Réflexions introductives à la parole de Jésus : « Ne jugez pas ! »
- 2 La différence entre juger (évaluer) et juger (condamner)
- 3 Quelle est la signification du jugement dans notre relation avec Dieu
- 4 Quelle est la signification du jugement dans la vie de l'église

1 Réflexions introductives à la parole de Jésus : « Ne jugez pas ! »

On entend souvent des gens de différentes confessions chrétiennes citer la Bible :

■ Ne jugez pas, afin que vous ne soyez pas jugés. (Matthieu 7:1)

Beaucoup pensent que chacun se tient devant Dieu lui-même et que personne ne peut rien dire de manière objective sur la vie et les actions des autres — surtout pas en ce qui concerne le salut (que quelqu'un soit sauvé ou non). La vie des autres, notamment dans le domaine religieux, est une affaire privée sur laquelle les autres ne sont normalement pas autorisés à dire quoi que ce soit. Pour beaucoup de gens, chaque critique semble être une condamnation, une intrusion ou une entrée non autorisée dans une zone « sainte ». De même, ils considèrent qu'il s'agit de juger et d'évaluer les croyances des différents groupes religieux. Mais si l'on considère les points de vue ou les enseignements des autres comme étant erronés, il faut aussi en conclure qu'ils se trompent. Avec les réflexions suivantes, nous voulons aborder ce sujet à la lumière de Jésus et de l'enseignement chrétien.

⚓ 2 La différence entre juger (évaluer) et juger (condamner)

Beaucoup considèrent que juger et condamner sont une seule et même chose, **bien que la différence soit très grande**. Le terme **juger (évaluer)** ne doit pas être compris négativement. La simple déclaration dans le sens de évaluer le bien et le mal, le juste et le faux n'est en fait que l'application pratique des principes révélés par Dieu dans la Bible. La distinction entre le bien et le mal est importante tant dans les questions concernant notre relation avec Dieu que dans les affaires de tous les jours. Pour beaucoup de gens, des mots comme juger et jugement évoquent des associations négatives et présupposent une mauvaise attitude. Mais derrière le jugement (l'évaluation) se cache le désir de voir et d'accepter la vérité sur une chose et aussi d'aider les autres. Sans cette motivation, une admonestation pleinement justifiée et appropriée sera une condamnation sans amour et sans pitié. Il existe plusieurs passages de la Bible qui s'opposent à ce comportement pharisaïque et moralisateur (par exemple, Matthieu 9:9-13, Luc 18:9-14, etc.). Avec l'avertissement suivant, bien connu mais malheureusement souvent mal interprété, **Jésus signifie justement ce comportement non aimant.**

Ne jugez pas, afin que vous ne soyez pas jugés. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'oeil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton oeil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : Laisse-moi ôter une paille de ton oeil, toi qui as une poutre dans le tien ? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton oeil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'oeil de ton frère. (Matthieu 7:1-5)

Le contexte montre clairement que la personne à laquelle on s'adresse est un hypocrite hautain et suffisant qui met l'accent sur les péchés des autres sans vouloir voir les siens. **Il ne s'agit donc pas de ne pas enlever la paille.** Jésus a critiqué l'attitude condamnant qu'il a décrite avec cette image et appelle à une autocritique honnête et humble et à se détourner de ses propres péchés. Nous serons alors en mesure d'aider les autres. « Pourquoi vois-tu la paille... et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton oeil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : Laisse-moi ôter une paille de ton oeil, toi qui as une poutre dans le tien ? » Ce que Jésus a dit ici ne correspond pas à l'idée répandue selon laquelle il ne faut pas toucher l'écharde dans l'œil des autres. Personne n'est à l'aise avec une écharde dans l'œil. Il serait méchant de ne pas aider l'autre personne.

Dans Luc 6:37-42, nous trouvons le parallèle avec Matthieu 7:1-5 :

Ne jugez point, et vous ne serez point jugés; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés; absolvez, et vous serez absous. (Luc 6:37)

Nous trouvons ici un parallèle entre l'avertissement de Jésus contre le jugement et l'avertissement contre la condamnation et l'appel au pardon. Ce parallèle montre que le jugement doit être vu ici dans le sens de la condamnation et du refus du pardon.

Deux versets plus tard (au verset 39), Jésus demande également : « *Un aveugle peut-il guider un aveugle ? Les deux ne tomberont pas dans un puits ?* ». Cela signifie qu'une personne qui n'admet pas ses propres péchés ne peut pas recevoir le pardon de Dieu et ne peut donc pas transmettre la grâce et l'amour de Dieu aux autres. Il ne peut pas montrer aux autres la voie pour sortir de leurs péchés. Mais celui qui confesse ses péchés et se repent reçoit le pardon, et par gratitude et par amour, il aura le désir d'aider les autres à trouver la réconciliation avec Dieu.

Lave-moi complètement de mon iniquité, Et purifie-moi de mon péché. Car je reconnais mes transgressions, Et mon péché est constamment devant moi. J'ai péché contre toi

seul, Et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, En sorte que tu seras juste dans ta sentence, Sans reproche dans ton jugement. (...) Rends-moi la joie de ton salut, Et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne! J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent, Et les pécheurs reviendront à toi. (Psaume 51:4-6 ; 14-15)

Ainsi, le passage parallèle de Luc 6:37-42 montre encore plus clairement que l'intention de Jésus dans Matthieu 7:1-5 était également de mettre en garde contre un jugement hypocrite et sans amour sans se mettre à l'épreuve devant Dieu. Le message des autres paraboles en rapport avec les passages cités de Matthieu et de Luc (en particulier Matthieu 7:6,15-23 ; Luc 6:43-46) encourage également la critique et le jugement sobre. Nous sommes mis au défi de nous demander : « Qui est digne de recevoir nos perles ? » [1] , « Qui n'entrera pas dans le royaume de Dieu ? » Jésus nous dit aussi que nous reconnaissons les faux prophètes à leurs fruits, ce qui est équivalent à une invitation à juger.

⚓ 3 Quelle est la signification du jugement dans notre relation avec Dieu

Dans ce monde marqué par le péché, une personne qui cherche le bien doit toujours bien examiner les choses. Paul exprime de façon très radicale le danger de la tentation dans 2 Corinthiens 11:14-15 :

Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs oeuvres.

Par son grand amour et sa grâce, Dieu nous a montré en Jésus le chemin vers lui, que tout être humain peut suivre. Mais il a aussi révélé le mal et le péché.

Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. (Jean 15:14-15)

Si je n'étais pas venu et que je ne leur eusses point parlé, ils n'auraient pas de péché; mais maintenant ils n'ont aucune excuse de leur péché. Celui qui me hait, hait aussi mon Père. Si je n'avais pas fait parmi eux des oeuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché; mais maintenant ils les ont vues, et ils ont haï et moi et mon Père. (Jean 15:22-24)

Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui: Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. (Jean 8:31-32)

On ne peut vivre avec Dieu que si l'on veut aussi vivre dans la vérité qu'il nous a donnée comme fondement (Romains 12:1-2). **Il est donc essentiel de trouver la vérité** et d'agir en conséquence, **ce qui signifie en même temps se découvrir et s'éloigner du mal**, sinon on passera à côté du chemin de la vie éternelle.

Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à

la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. (Matthieu 7:13-14)

Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. (Jean 4:23-24)

Prenez garde à vous-mêmes, afin que vous ne perdiez pas le fruit de votre travail, mais que vous receviez une pleine récompense. Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils. (2 Jean 8-9)

Un exemple devrait clarifier ce que nous voulons dire : Si quelqu'un veut préparer un plat de champignons, il doit d'abord s'assurer que tous les champignons qu'il utilise sont également comestibles et non toxiques. Cela nous semble tout à fait clair. Maintenant, lorsqu'il s'agit de questions concernant notre relation avec Dieu et notre salut, nous devons examiner beaucoup plus en profondeur. Deux personnes qui font des déclarations différentes et contradictoires sur une seule et même chose ne peuvent pas avoir toutes les deux raison. Cela s'applique également aux questions d'enseignement biblique, telles que les suivantes : Dieu détermine-t-il le destin éternel des êtres humains ou disposons-nous d'un libre arbitre (prédestination) ? Y a-t-il un enfer ou tout le monde vient-il à Dieu finalement ? Le Saint-Esprit est-il une personne ou juste une force ? Le salut peut-il être perdu, ou est-ce impossible ? L'homme est-il par nature un pécheur ou non ?

On pourrait encore recueillir de nombreux exemples dans les enseignements des différents groupes religieux et églises, qui — comme ceux qui viennent d'être mentionnés — ne sont pas seulement des discussions théologiques abstraites, mais ont une influence très fondamentale sur nos vies. Ce sont précisément ces contradictions qui appellent toute personne qui cherche honnêtement la vérité à se demander : qu'est-ce que la vérité ? Qui est Dieu ? Comment peut-on vivre d'une manière qui plaise à Dieu ? Comment peut-on trouver la vraie paix en Dieu ?

Dans la Bible, on trouve donc de nombreuses invitations à examiner et à juger tout et tous :

Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur ; et ne prenez point part aux oeuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les. (Ephésiens 5:8-11)

N'éteignez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties. Mais examinez toutes choses; retenez ce qui est bon; abstenez-vous de toute espèce de mal. (1 Thessaloniens 5:19-22)

Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtement de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les

reconnaissez. (Matthieu 7:15-20)

⚓ 4 Quelle est la signification du jugement dans la vie de l'église

Le jugement et l'amour sont très étroitement liés. Afin de pouvoir donner au frère ce que Dieu veut vraiment lui donner, nous devons essayer de comprendre, sur la base de sa vie et de ses actions, où il se situe dans sa relation avec Dieu, où sont ses faiblesses et ses péchés et où il a besoin d'aide. Quiconque a le désir de plaire à Dieu sera également reconnaissant pour cette aide.

Beaucoup de gens qui disent croire en la Bible sont malheureusement trop fiers, réagissent avec sensibilité et cela conduit à des conflits lorsque des problèmes dans leur vie de foi sont abordés. Il est certainement plus facile de ne pas confronter l'autre personne à ses aberrations et de ne pas l'appeler à changer. Mais c'est précisément cette attitude de prendre le chemin apparemment plus facile qui a conduit à des changements drastiques et désastreux dans les communautés du premier siècle :

- **Les chrétiens ont fermé leur vie à leurs frères**, de sorte que l'attention et l'amour fraternel sont devenus artificiels et qu'on ne savait plus comment l'autre personne se tenait devant Dieu.
- Parallèlement à la disparition visible de l'admonition et de la discipline de l'église, **la lutte pour la sanctification s'est enfoncée à un niveau de plus en plus bas**. Les « petits » péchés restaient cachés et les congrégations n'appliquaient que des moyens plus graves comme l'exclusion dans le cas des transgressions évidentes et souvent très graves.
- Le manque d'aide nécessaire, d'exhortation, d'encouragement et aussi le manque de la disposition à exclure un pécheur endurci ont préparé le terrain pour que **les églises soient diluées par de faux chrétiens et des incroyants**.
- **Des personnes malveillantes mais énergiques**, dotées de capacités d'organisation, qui ont ainsi fait une impression positive, **ont pu exercer une grande influence**, acquérir de l'autorité et occuper des « postes de direction » dans les congrégations sans que leurs décisions et leurs actions ne soient ou puissent être testées par tous.
- En conséquence de tout cela, le christianisme s'est ouvert aux **hérésies et aux idées fausses sur Dieu**. L'église a cessé d'être un exemple qui juge le monde et appelle à un changement de vie.

La Bible a prévu ces dangers et nous appelle à **prendre nos responsabilités envers nos frères dans la foi**, à les admonester et à les encourager. Ce n'est que de cette manière que l'amour, tel qu'il correspond à la volonté de Dieu, et la pureté de l'église peuvent être maintenus.

Prenez garde, frère, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant. Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire: Aujourd'hui! afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. (Hébreux 3:12-13)

Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.

(Matthieu 18:15-18)

Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme. Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger? Pour ceux du dehors, Dieu les juge. Otez le méchant du milieu de vous. (1 Corinthiens 5:11-13)

Au-delà des appels à l'encouragement et à la réprimande, on trouve aussi de nombreux exemples de **chrétiens veillant à la bonne doctrine et à l'Église**, qui est « la colonne et l'appui de la vérité ». (1 Timothée 3:15)

Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu: tout esprit qui confesse Jésus Christ venu en chair est de Dieu; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde. Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. Eux, ils sont du monde; c'est pourquoi ils parlent d'après le monde, et le monde les écoute. Nous, nous sommes de Dieu; celui qui connaît Dieu nous écoute; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas: c'est par là que nous connaissons l'esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur. (1 Jean 4:1-6)

Je connais tes oeuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs; ... (Apocalypse 2:2)

Le passage suivant nous montre qu'il était tout à fait naturel pour les congrégations du premier siècle de juger (évaluer) les personnes qui devaient être aidées à se repentir :

Mais si tous prophétisent, et qu'il survienne quelque non-croyant ou un homme du peuple, il est convaincu par tous, il est jugé par tous, les secrets de son coeur sont dévoilés, de telle sorte que, tombant sur sa face, il adorera Dieu, et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous. (1 Corinthiens 14:24-25).

Jésus lui-même a montré très clairement aux gens ce qui les séparait de Dieu (par exemple dans Matthieu 23:13-36 et 19:16-22), même s'il savait qu'en agissant ainsi, il se faisait aussi des ennemis. Si nous voulons nous aussi aider les gens à trouver leur chemin vers Dieu, **nous devons suivre son exemple**, même si cela conduit à des conflits et à des rejets, comme c'est le cas avec Jésus.

En conclusion, nous pouvons dire : Juger, ce dont parle la Bible, signifie montrer aux autres, par amour et sur la base de la Parole de Dieu, quelles sont les voies de Dieu et où l'autre personne ne marche pas sur ces voies. Non seulement Jésus a fait cela, mais il a aussi appelé ses disciples et tous ceux qui veulent le suivre à le faire. La base de cette démarche est de juger sa propre vie selon les normes de la Bible et de se soumettre à Dieu dans l'humilité et l'obéissance. Le Nouveau Testament confirme cette pratique dans de nombreux endroits. Juger n'est donc pas un concept négatif en soi, mais appartient indissociablement à l'amour de la vérité, aux frères et sœurs et à tous.

Votre adresse e-mail*

Message*

Envoyer!

Footnotes

1. Matthieu 7:6